

DOSSIER DE PRESSE

CLAUDIA & JULIA MÜLLER. DER WEICHE BLICK LÉOPOLD ROBERT. UN ÉTAT DES LIEUX

Expositions: 29.06.19 - 29.09.19

Vernissage: vendredi 28.06.19 18:30

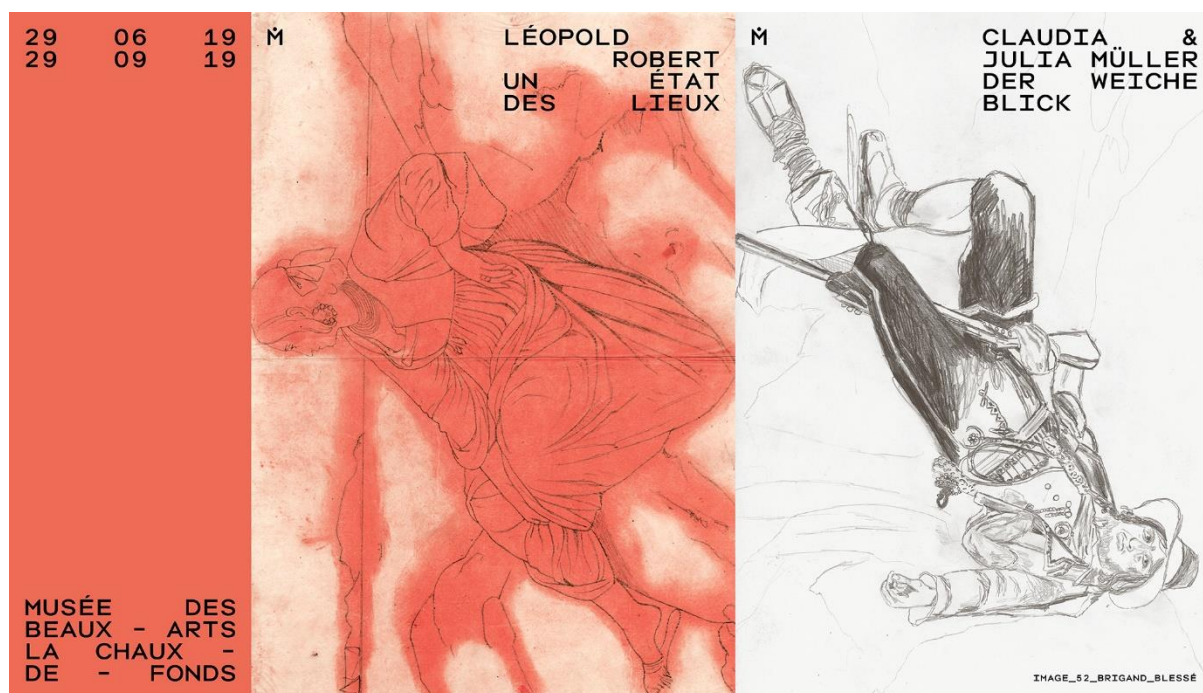


Table des matières

1.	Claudia & Julia Müller. Der weiche Blick	2
1.1.	Présentation de l'exposition.....	2
1.2.	Parcours de l'exposition	3
1.3.	L'exposition en trois points	3
1.4.	Repères biographiques.....	4
1.5.	Concept et réalisation.....	4
1.6.	Visuels pour la presse	5
2.	Léopold Robert. Un état des lieux.....	7
2.0.	Présentation de l'exposition.....	7
2.1.	Trois œuvres importantes.....	8
2.2.	Repères biographiques.....	10
2.3.	Concept et réalisation.....	11
2.4.	Visuels pour la presse	12
18.	Léopold Robert	13
3.	Agenda.....	14
4.	Informations pratiques	15

1. CLAUDIA & JULIA MÜLLER. DER WEICHE BLICK

1.1. Présentation de l'exposition

L'exposition *Der weiche Blick* révèle le travail des sœurs Claudia et Julia Müller qui déploient à quatre mains des dessins monumentaux tracés directement sur les murs. Cette œuvre *in situ* investit les salles modernes au sous-sol du Musée.

Les sœurs Claudia & Julia Müller explorent la construction de la mémoire, de la connaissance et de l'expérience. Leur travail et leur relation au monde, de par leur double subjectivité, aborde de manière dialectique des questions ayant trait aux sentiments de familiarité ou d'étrangeté, à l'enfance ou à la mystique. Elle se sont intéressées aux sujets de l'archaïsme, l'exotisme puis à l'anthropocène et au biocentrisme. Elles interrogent finalement la place que les humains occupent dans le cosmos.

L'œuvre des sœurs Claudia & Julia Müller peut se déployer dans une variété de médiums tels que le dessin, la vidéo, la céramique, les peintures murales et de larges installations. Leur sphère visuelle provient d'images créées ou collectées dans leur environnement personnel, dans les médias aussi bien que dans les collections du Musée. Elles arrangent par thématiques ou juxtaposent de manière formelle ces images qu'elles réinterprètent ensuite par la peinture. Du dessin émerge des images photographiques qui font le lien entre la réalité visible et la création artistique.

En français, *Der weiche Blick* signifie « le regard doux ». Il s'agit d'une pratique de la méditation et du yoga. Le regard doux se concentre sur un point précis sans chercher à voir de détails, sur un "entre-espace" flou qui permet relaxation et concentration. Dans un exercice d'optique appelé autostéréogramme, il permet de percevoir une image en deux dimensions en trois dimensions, les motifs flottant au-dessus ou en dessous de l'image de base. Elle requiert de la part du cerveau un effort oculaire de convergence et de mise au point dissociée de l'adaptation permettant la netteté des images. L'exposition joue ainsi avec une forme de dédoublement : d'un espace à l'autre, les sujets sont reproduits sous un autre angle, réinterprétés, changeant de style, de main, créant un jeu dans la perception des images. Des grandes figures peintes d'une touche légère aux sujets tracés de manière plus marquée, à la fois semblables et symétriques, les salles se reflètent en créant un contraste fort. Leur travail fait écho aux collections du Musée et dialogue avec les tableaux de Jenny Eckardt insérés dans l'installation et les dessins de Léopold Robert accrochés dans l'exposition temporaire voisine. Ce dialogue offre au musée l'opportunité de présenter l'ensemble des tableaux de Jenny Eckhardt en sa possession, dans la perspective d'une redécouverte de cette artiste chaux-de-fonnière oubliée. Un projet de restauration globale fera suite à cette remise en lumière.

Les œuvres de cette exposition ont été entièrement réalisées sur place par les artistes, qui ont séjourné durant trois semaines dans l'appartement chaux-de-fonnier de l'écrivain Yves Velan, transformé par la Ville en résidence pour artistes ou auteurs.

1.2. Parcours de l'exposition

Les salles investies par les sœurs Claudia et Julia Müller se comprennent comme des conteneurs de mondes qui racontent des histoires composites. La narration se donne de manière continue, en suivant la salle de gauche à droite, mais elle est complexifiée par les emprunts à Jenny Eckhardt et Léopold Robert, par les répétitions et les changements de styles exécutés collectivement. Cette mise en scène déjoue le récit monolithique et active la mémoire visuelle du public qui peut se déplacer librement entre les sources et les interprétations pour recomposer indéfiniment les trames d'une narration croisée.

Pour exemplifier cette lecture par motif, l'histoire du *Brigand blessé* commence dans la deuxième salle consacrée à Léopold Robert. Tracé d'une main précise par le peintre romantique, l'homme s'étend souffrant et sérieux. Les sœurs Müller reprennent ce sujet et l'intègrent dans leur peinture murale. En entrant dans la salle de gauche, il se trouve à droite de l'entrée, agrandi sur 4.5 mètres, il chute la tête la première. À sa gauche un vase à fleurs, plus proche un singe nous regarde droit dans les yeux alors qu'il semble s'approcher de la tête du brigand. Le sujet est répété dans la salle de droite où il s'étend à travers un coin. À sa droite on retrouve le singe, plus petit et plus distant. À ses pieds un enfant minuscule s'approche, les mains derrière le dos. Ainsi les motifs se répètent et se reflètent dans les espaces du Musée.

1.3. L'exposition en trois points

Création *in situ* sur les murs. L'exposition de Claudia et Julia Müller a été conçue spécialement pour le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Les artistes ont travaillé durant trois semaines sur les lieux pour peindre leurs fresques monumentales directement sur les murs.

Un jeu avec les collections du musée. Les deux artistes mettent en scène un jeu complexe en intégrant dans leurs fresques des sujets empruntés aux dessins de Léopold Robert ainsi qu'aux peintures de Jenny Eckhardt exposés dans les salles annexes.

Jeu avec la mémoire. Les sujets peints par les sœurs Müller se répètent d'une salle à l'autre. Modifiés dans le style et agencés de manière différente ils établissent des narrations diverses.

1.4. Repères biographiques

Claudia & Julia Müller sont nées en 1964 et 1965 à Bâle. Elles collaborent depuis 1992. Claudia vit et travaille entre Bâle et Genève ; Julia vit et travaille entre Berlin et Bâle.

Sélection d'expositions monographiques

- 2010 "Claudia & Julia Müller", Museum Franz Gertsch, Burgdorf, Suisse
- 2009 "Persönliche Erfahrungen: Mimik", Kunstverein Friedrichshafen, Zeppelinmuseum, Friedrichshafen, Allemagne
- 2008 "Tut tut tut.", Bonner Kunstverein, Bonn, Allemagne
- 2004 "Europäische Fantasien", Grazer Kunstverein, Graz, Autriche
- "Human Territories", Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, Allemagne
- "Claudia & Julia Müller", Kunstmuseum Thun, Thun, Suisse
- 2003 "Claudia & Julia Müller, Con quién dejamos a nuestros hijos e hijas?", Espacio Uno, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne
- 2001 "Foyer: Claudia und Julia Müller", Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse
- 1997 Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse
- 1996 "Restgefühl", Kunsthalle Fri-Art, Fribourg, Suisse
- 1995 Kunsthalle St. Gallen, Saint-Gall, Suisse
- 1994 "Es ist offengestanden sehr beruhigend", Museum für Gegenwartskunst, Bâle, Suisse
- 1992 Galerie Skopia, Nyon, Suisse

Prix et bourses

- 2017 Kuratorium Kt. Aargau,
- 2010 Kulturpreis, Kanton Baselland
- Prix Meret Oppenheim, Bundesamt für Kultur, Berne
- 2004 Kulturpreis, Kanton Baselland
- 1999 P.S. 1, New York
- 1996 Künstlerstipendium Baselstadt
- 1995 Kuratorium Kt. Aargau, Atelieraufenthalt Paris
- 1994 Rheinbrücke-Kunstpreis
- Förderpreis, Kanton Baselland
- 1993 Kiefer-Hablitzel, St. Gallen
- Reisepreis der Kunsthalle Basel

1.5. Concept et réalisation

Commissariat

David Lemaire

Textes

Marie Gaitzsch, Gabriel Grossert, David Lemaire, Zoé Spadaro

Montage et réalisation

Noémie Doge, Sara Gassmann, Yannick Lambelet, Noemi Pfister, Malou Siegfried

Graphisme

Onlab (Vanja Golubovic, Matthieu Huegi, Thibaud Tissot)

Équipe du musée

Romi Cattin, Marie Gaitzsch, Priska Gutjahr, Nicole Hovorka, Joël Rappan, Alexandra Zuccolotto

1.6. Visuels pour la presse

1. Claudia & Julia Müller

Enfants, étude préparatoire pour les peintures murales de l'exposition *Der weiche Blick*, 2019

Crayon sur papier

Copyright Claudia & Julia Müller



2. Claudia & Julia Müller

Jeune fille, étude préparatoire pour les peintures murales de l'exposition *Der weiche Blick*, 2019

D'après Jeanny Eckhardt

Crayon sur papier

Copyright Claudia & Julia Müller



3. Claudia & Julia Müller

La Soupe, étude préparatoire pour les peintures murales de l'exposition *Der weiche Blick*, 2019

Crayon sur papier

Copyright Claudia & Julia Müller



4. Claudia & Julia Müller

Selfie, étude préparatoire pour les peintures murales de l'exposition *Der weiche Blick*, 2019

Crayon sur papier

Copyright Claudia & Julia Müller



5. Claudia & Julia Müller

Le Chat, étude préparatoire pour les peintures murales de l'exposition *Der weiche Blick*, 2019

Crayon sur papier

Copyright Claudia & Julia Müller



6. Claudia & Julia Müller

Le Brigand blessé, étude préparatoire pour les peintures murales de l'exposition *Der weiche Blick*, 2019

D'après Léopold Robert

Crayon sur papier

Copyright Claudia & Julia Müller



7. *Claudia et Julia Müller, 2019*
Copyright Claudia & Julia Müller



8. *Claudia et Julia Müller devant l'une de leurs premières installations au crayon, 1995*
Copyright Claudia & Julia Müller



TOUTES LES IMAGES PEUVENT ÊTRE TÉLÉCHARGÉES
SUR WWW.MBAC.CH DANS LA RUBRIQUE « POUR LES MÉDIAS »

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s) et titre de l'œuvre ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication ou le lien de la mise en ligne au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds.

Nous vous remercions par avance.

2. LÉOPOLD ROBERT. UN ÉTAT DES LIEUX

2.0. Présentation de l'exposition

Léopold Robert a vu le jour le 13 mai 1794, il aurait eu 225 ans en 2019. Le peintre qui fait la fierté de La Chaux-de-fonds demeure une figure majeure de la peinture romantique européenne. C'est l'occasion pour le Musée des beaux-arts de lui rendre hommage.

Léopold Robert a marqué son époque en exploitant des motifs jusqu'alors absents du champ de la peinture, hissant la peinture de genre à la hauteur de la peinture d'histoire par ses tableaux de brigands, marinières, paysans et belles Italiennes. Ces figures, sous une forme embellie, à la fois pittoresques et antiquisées, représentant la vie quotidienne dans la campagne romaine, coïncidaient avec l'inclination rêveuse des décennies romantiques. Ces sujets modernes avaient acquis, par une beauté idéalisée, des poses nobles et leur composition une dimension classique obéissant aux idéaux académiques acquis durant son apprentissage chez Jacques-Louis David.

Le peintre éveilla la curiosité des collectionneurs européens qui défilaient dans son atelier, le succès l'amenant à la répétition de ces tableaux de taille modeste, dont le nombre de répliques témoigne de la popularité. Pour atténuer cette récurrence des thèmes, le changement de quelques détails - les figures sont inversées, les costumes ou les décors modifiés - permettaient d'accorder un caractère original aux œuvres. Robert attira rapidement le soutien bienveillant de grands personnages, fut célébré par les écrivains, reconnu par la critique et recherché par les collectionneurs de son temps.

L'exposition explore d'une part la manière dont ces figures émergent dans les recherches préparatoires, comment elles prennent forme dans les études prises sur le motif puis retravaillées en atelier. Les multiples dessins témoignent des déclinaisons et des répétitions des sujets, signes d'un engouement du public autant que d'une stratégie de carrière. L'accrochage montre d'autre part comment ces thèmes poursuivent une existence après que le tableau est achevé, par les copies de son frère Aurèle Robert, forme de catalogue pour pallier la dispersion de ses œuvres, et par les gravures servant de réplique imprimées à l'œuvre peinte, à la fois reproduction de l'original et véhicule de diffusion. Dessins en amont, gravures en aval permettent d'observer les différents états d'un sujet ou d'un lieu. Le visiteur comprendra ainsi comment une image se crée et comment elle se diffuse, par l'utilisation de techniques très variées qui toutes ont en commun l'utilisation du support le plus léger : le papier.

Né en 1794 aux Éplatures, ancienne commune située en bordure de La Chaux-de-Fonds, dans une famille d'artisans, Léopold Robert travaille dans un atelier de gravure avant de partir comme apprenti auprès d'un compatriote à Paris. En 1811, il entre à l'Académie des beaux-arts et suit l'enseignement de Jacques-Louis David, chef de file du mouvement néo-classique, puis revient à La Chaux-de-Fonds à la suite de la chute de l'Empire. Il se rend à Rome en 1818 grâce au soutien d'un mécène, où il remporte rapidement un succès certain, acquiert une clientèle internationale et fait appel à son frère Aurèle pour venir le seconder. Après avoir reçu une médaille d'or au Salon de Paris de 1822, il triomphe au Salon de 1831. Il y reçoit la Légion d'honneur et trois de ses peintures sont acquises par le roi Louis-Philippe. Suite aux troubles dans les États pontificaux, il s'établit à Florence, puis à Venise en 1832. Des difficultés personnelles et une profonde dépression le mènent au suicide. L'histoire de sa vie d'artiste, en proie aux turbulences de la politique et de l'histoire, mais aussi personnelles, contient les ingrédients emblématiques d'un grand destin romantique et européen.

L'exposition présente une sélection d'œuvres provenant de collections privées ou institutionnelles neuchâteloises. Outre les collections du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, d'importants prêts ont été consentis par le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Plusieurs lettres sont également sorties du Fonds Léopold Robert à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Cette présentation prélude à une grande exposition sur Léopold Robert, en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, qui se tiendra conjointement dans les deux musées en 2021.

2.1. Trois œuvres importantes



Léopold Robert (1794-1835)
FEMME EN COSTUME DE PROCIDA, 1829
Encre sépia à la plume et au pinceau sur papier
155 x 185 mm
Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, AP 4383
Photo MAHN Stefano Iori

La *Femme en costume de Procida* est un sujet que l'on retrouve plusieurs fois dans l'exposition : une huile sur toile, un dessin au sépia, un calque servant pour le report du dessin sur la plaque à graver ainsi que trois essais de gravures y sont rassemblés. L'île de Procida, au large de Naples, sert de répertoire de motifs à Léopold Robert qui s'y rend à deux reprises à la recherche de sujets pittoresques. L'artiste reprend un thème récurrent dans la peinture romantique, représentant une jeune femme assise sur des rochers en bord de mer, vue de profil, regardant mélancoliquement au loin l'horizon.



Léopold Robert (1794-1835)
ÉTUDES DE BRIGANDS, non daté
Encre, lavis de sépia et crayon sur papier
Collection privée

Le véritable talent de Léopold Robert réside dans la peinture de figures, et c'est un événement extérieur qui lui permettra d'en découvrir une variation nouvelle. En 1819, le village de brigands de Sonnino est nettoyé par les autorités pontificales et ses habitants déportés dans les prisons de Termini à Rome. Séduit par ces figures proprement romantiques déjà traitées dans la littérature, Robert se rend sur place pour dessiner ces personnages à la fois terrifiants et populaires, symboles de courage et de liberté. Ce thème pittoresque est mis à l'honneur dans cette étude par Robert, toujours en quête de physionomies singulières. Il prête une attention particulière au costume, détaillant les drapés de la cape et le chapeau mais aussi au mouvement, sans doute en préparation à une composition à plusieurs figures. Robert apportait par ailleurs un soin particulier à la représentation des objets parant ses brigands et ses belles Italiennes : montres à gousset et chaînes, boucles et pendants d'oreilles, bagues, médailles sont rendus de manière raffinée, dans nombre d'études.



Léopold Robert (1794-1835)
L'ARRIVÉE DES MOISSONNEURS DANS LES MARAIS PONTINS (détail), non daté [1830]
Aquarelle et crayon sur papier
Collection privée

L'Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins fut le plus grand succès de Léopold Robert, acheté au Salon de 1831 par le roi Louis-Philippe. Il l'amena à réaliser un séjour triomphal à Paris pour y recevoir la croix de la Légion d'honneur. Cette aquarelle, rare occurrence dans l'œuvre du peintre, étudie un groupe de moissonneurs à gauche dans la grande composition. Oeuvre en soi, elle

témoigne par la répétition du sujet de l'intérêt d'un tel tableau de la part des collectionneurs. Ce thème fut également le premier à être publié en gravure, élément particulièrement important aux yeux de Robert puisque, ayant rejoint les murs du Palais Royal, cette œuvre majeure était soustraite aux yeux du public.

2.2. Repères biographiques

- 1794 Naît aux Éplatures dans une famille d'artisans.
- 1810 Commence un apprentissage auprès de Charles Samuel Girardet, graveur neuchâtelais installé à Paris.
- 1811 Entre à l'Académie des beaux-arts de Paris et suit l'enseignement de Jacques Louis David.
- 1814 Second Grand Prix de Rome de gravure.
- 1816-1818 Retour à La Chaux-de-Fonds.
- 1818 Se rend à Rome, grâce au soutien du mécène Roulet de Mézerac, où il fréquente l'Académie de France. Effectue plusieurs voyages aux alentours de Rome et de Naples. Peint des tableaux à deux ou trois figures qui sont rapidement vendus pour rembourser son mécène et aider sa famille.
- 1820 Obtient l'autorisation du gouverneur de Rome de travailler à la prison des Termini, où sont rassemblées des familles de brigands.
- 1822 Appelle son frère cadet Aurèle qui le rejoint à Rome pour l'aider à faire face au nombre croissant de commandes. Reçoit une médaille d'or au Salon de Paris.
- Dès 1824 Entretient avec Marcotte d'Argenteuil, responsable dans l'administration française et amateur d'art, une longue correspondance.
- 1825 Est nommé membre de l'Académie royale de Berlin. Participe aux expositions officielles et se profile sur le marché allemand.
- 1827 L'État français acquiert au Salon le *Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc* pour le Musée du Luxembourg.
- 1831 Expose dix peintures au Salon, trois sont achetées par le roi Louis-Philippe, dont *L'Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins*. Reçoit la Légion d'honneur. S'installe à Florence.
- 1832 S'établit à Venise et commence de peindre *Le Départ des pêcheurs de l'Adriatique*.
- 1835 Se donne la mort après plusieurs années marquées par une profonde dépression.

2.3. Concept et réalisation

Commissariat

Marie Gaitzsch, David Lemaire, Ariane Maradan

Textes

Marie Gaitzsch, David Lemaire, Ariane Maradan

Graphisme

Onlab (Vanja Golubovic, Matthieu Huegi, Thibaud Tissot)

Équipe du musée

Romi Cattin, Marie Gaitzsch, Gabriel Grossert, Priska Gutjahr, Nicole Hovorka, Yannick Lambelet, Maude Mathez, Joël Rappan, Malou Siegfried, Zoé Spadaro, Bruno Wittmer, Alexandra Zuccolotto

Médiation culturelle

Marie Gaitzsch

Prêteurs

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

Ainsi que les collectionneurs privés qui ont souhaité rester anonymes.

Remerciements

Isabelle Anex, Lucie Girardin, Antonia Nessi, Martine Noirjean de Ceuninck, Isabelle Anex, Julie Tüller

2.4. Visuels pour la presse

9. Léopold Robert

ÉTUDE DE BUSTE, 1813

Atelier de Jacques-Louis David

Fusain sur papier

Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds



10. Léopold Robert

RELIGIEUSES ASSAILLIES PAR DES CORSAIRES, 1823

Encre, lavis de sépia et crayon sur papier

Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds



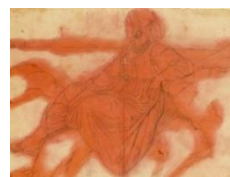
11. Aurèle Robert, d'après Léopold Robert

FEMME DE PROCIDA ASSISE AU BORD DE LA MER, non

daté [vers 1830]

Mine de plomb et sanguine (verso) sur calque de report pour la gravure

Collection privée



12. Léopold Robert

L'ARRIVÉE DES MOISSONNEURS DANS LES MARAIS

PONTINS (détail), non daté [1830]

Aquarelle et crayon sur papier

Collection privée



13. Aurèle Robert

PORTRAIT PRÉSUMÉ DE MADAME CHARLES MARCOTTE

D'ARGENTEUIL, 1831

Encre, lavis de sépia et crayon sur papier

Collection privée



14. Léopold Robert

FEMME DE CHIOGGIA, non daté [1833]

Encre, lavis de sépia et crayon sur papier

Collection privée



15. Alexandre Hesse

PORTRAIT DE LÉOPOLD ROBERT, 1834

Crayon sur papier

Collection privée



16. Léopold Robert
LA JEUNE FRASCATANE AU RENDEZ-VOUS, FEMME DE
PROCIDA ET AUTRES MOTIFS, non daté
Gravure à l'eau-forte et burin
Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds



17. Léopold Robert
FEMME EN COSTUME DE PROCIDA, 1829
Encre brune à la plume et au pinceau sur papier
155 x 185 mm
Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
Photo MAHN Stefano Iori



18. Léopold Robert
TROIS BRIGANDS ET VÊTEMENT
Études, non daté
Crayon graphite, encre à la plume et en lavis sur papier
237 x 371 mm
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
Photo MAHN Stefano Iori



19. Léopold Robert
FEMME ASSISE, PROFIL À DROITE, BRAS DROIT ÉTENDU.
Académie inachevée, non daté [1813-1814]
Fusain, pierre noire et estompe sur papier, 605 x 450 mm
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
Photo MAHN Stefano Iori



20. Léopold Robert
HOMME DEBOUT, UN BÂTON DANS LA MAIN GAUCHE, BRAS
DROIT REPLIÉ SUR LA TÊTE. ACADEMIE, 1814
Contresigné par François-Frédéric Lemot
Pierre noire, graphite, craie sèche et estompe sur papier
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
Photo MAHN Stefano Iori



TOUTES LES IMAGES PEUVENT ÊTRE TÉLÉCHARGÉES
SUR WWW.MBAC.CH DANS LA RUBRIQUE « POUR LES MÉDIAS »

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s) et titre de l'œuvre ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication ou le lien de la mise en ligne au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Nous vous remercions par avance.

3 . AGENDA

VISITES COMMENTÉES

Dimanche 30.06.19 11:15

Visite guidée des deux expositions, par David Lemaire. Réservée aux membres de la Société des amis du musée

Dimanche 28.07.19 11:15

Visite guidée des deux expositions, par Marie Gaitzsch

Dimanche 25.08.19 11:15

Visite guidée de l'exposition Léopold Robert, par Ariane Maradan

VISITE COMMENTÉE EN ALLEMAND

Dimanche 04.08.19 11:15

Visite guidée des deux expositions, par Leonor Hernández

JOURNÉE HOMMAGE À LÉOPOLD ROBERT

Samedi 07.09.19

11:15 Conférence au Musée par Ariane Maradan *En filigrane. Dessins et lettres de Léopold Robert* et lectures des lettres de l'artiste (gratuit, sans réservation)

13:00 Dîner à l'ABC (réservation conseillée)

14:30 Projection unique du film *Léopold R* de Jean-Blaise Junod, 1998, à l'ABC

TEA-TIME , RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Dimanche 29.09.19 14:30

Claudia & Julia Müller

VISITE-ATELIER POUR ENFANTS

Samedi 14.09.19, 10:00 – 12:00

On écrit sur les murs...

4 à 7 ans. gratuit, sur inscription

VIENS MANGER CHEZ MOI , LES CHAUX-DE-FONNIERS DANS LEUR MUSÉE

Mardi 02.07.19 12:15

Laure Chappuis Sandoz

Mardi 27.08.19 12:15

Jeremy Ferrington, alias Muga

Mardi 24.09.19 12:15

Anne-Marie Schaub

4 . INFORMATIONS PRATIQUES

Expositions: 29.06.19 - 29.09.19

Vernissage: Vendredi 28.06.19 18:30

La Salle Art Nouveau sera rouverte lors du vernissage.

Pendant la durée des expositions, le premier étage du Musée sera fermé en raison de travaux. Les salles des collections au premier étage rouvriront le 27 octobre lors de nos prochaines expositions temporaires de l'automne.

Renseignements

David Lemaire, conservateur-directeur, +41 32 967 60 77 ou mba.vch@ne.ch

Marie Gaitzsch, conservatrice adjointe, +41 32 967 65 64 ou marie.gaitzsch@ne.ch

Conférence de presse et visite des expositions

Jeudi 27.06.19 11:00

Possibilité de prendre rendez-vous pour une visite commentée

+41 32 967 60 77 ou mba.vch@ne.ch

Musée des beaux-arts

Rue des Musées 33

2300 La Chaux-de-Fonds

Horaires d'ouverture: du mardi au dimanche: 10:00 - 17:00

Fermé le lundi

Tarifs

Adultes: CHF 10.- / Étudiants, apprentis, retraités, chômeurs, AI : CHF 7.- / Gratuit jusqu'à 16 ans

Entrée libre chaque dimanche matin: 10:00 - 12:00

Partenaires

Ernst & Olga Gubler-Habluetzel Foundation

Le Courrier